

L'Épopée Musicale de Colargol:

Ce récit condense les aventures de l'ourson Colargol, de sa forêt natale jusqu'à la consécration de son talent lyrique.

Il propose une narration simplifiée suivie d'un défi interactif pour tester les connaissances des lecteurs sur ce personnage emblématique.

L'ascension d'un chanteur

Le rêve de Colargol : Contrairement aux autres ours, Colargol ne s'intéresse pas au miel ; il aspire passionnément à devenir chanteur d'opéra.

Un apprentissage collectif : Pour progresser, il quitte sa forêt et reçoit l'aide précieuse d'animaux mentors : la taupe travaille sa respiration, le rossignol sa justesse et le hibou son souffle.

Le succès final : Malgré les difficultés initiales, sa persévérance lui permet de surmonter les fausses notes et de se produire avec succès devant un public.

Le Quiz du Champion

Lieu de naissance : A) La banquise | B) La forêt profonde | C) La ville.

Ambition : A) Cuisinier | B) Chanteur d'opéra | C) Astronaute.

Mentor respiratoire : A) Le hibou | B) La taupe | C) Le renard.

Épilogue : A) Il chante faux | B) Il abandonne | C) Il chante devant tout le monde.

Solutions et Verdict

Réponses : 1-B, 2-B, 3-B, 4-C.

Félicitations : Un sans-faute mérite un "chapeau à l'artiste", même si le personnage reste plus familier aux générations de plus de 40 ans.

Une histoire de lapin ?

Ce matin, un lapin malin, qui se croyait trop fort avec des pouvoirs surnaturels...

Revenons trois jours en arrière : c'était la pleine lune et, comme beaucoup d'entre nous, il ne dormait pas forcément bien. Pifpaf le lapin malin s'est mis à rêver d'aller sur la lune pour y ouvrir un camping lunaire. Il a déjà le nom de son fameux camping : "La carotte donne de beaux yeux".

Alors qu'il va se faire vacciner contre des maladies inconnues, il s'exclame : "Quoi de neuf docteur ?". Ah, la loi c'est la loi ! répond le toubib. Puis il passe à l'agence de voyage. "Passeport, c'est OK ; vaccin, OK. Vous payez comment ?" demande l'opératrice de l'agence. "Argent ou autre espèce ?"

Pifpaf répond : "


En nature ! Ça me ferait combien de carottes ?" "Deux kilos et 300 grammes de carottes râpées, c'est pour me faire une salade."

Trois semaines plus tard, prêt pour le départ, le lapin malin est dans sa capsule "Carottite", installée sur la rampe de lancement. "Ne lâche pas l'élastique !" de la base Thierry la Fronde.

Le voici parachuté sur la lune. Il ne faut pas trop rêver pour le prix : il lui a fallu quatre mois de parachutage, car l'atmosphère n'est pas la même. Ce fut long, très long, certainement il à du mangé que des carottes Cru. Convaincu que c'était une fausse bonne idée, il cherche désespérément à revenir sur terre et à oublier son projet. Il se rend au tableau des lieux où un point indique : "Vous êtes ici". "Pas là-bas ? Mais comment vais-je rentrer chez moi ?"

Quand soudain, un bruit réveilla le lapin qui se croyait malin. Le réveil sonnait et, à la radio, il y avait une chanson : "Réveillez-vous les gars, il va falloir y mettre un coup !"

Les Mignonnettes ?



Il est cinq heures, Paris s'éveille, et moi, je grimpe joyeusement là-haut sur la colline . Je siffle un air léger tout en composant un ravissant bouquet d'égantines.

Elle m'avait pourtant dit de l'attendre sagement au sommet, et c'est exactement ce que j'ai fait, avec une patience d'ange.




En fin de journée, mon bouquet fièrement serré dans la main, j'entame la descente. C'est à cet instant précis que mon chemin croise celui d'une ravissante « mignonnette », escortée par son fidèle chien Mirza.

Une fois les présentations faites dans les règles de l'art, je lui offre mes égantines fraîchement cueillies, en lui assurant avec galanterie qu'elles lui étaient exclusivement destinées. C'est alors que son regard tombe, émerveillé, sur ma jolie marionnette en bois.

L'effet fut immédiat : le coup de foudre nous a frappés de plein fouet ! Cupidon passait par là, par pur hasard, et a décoché sa flèche en plein dans le mille. Résultat ? Nous voilà instantanément débordés d'un amour fou.

Arrivés au pied de la colline, voilà que le célèbre Poinçonneur des Lilas nous attend de pied ferme pour composer mon bouquet d'égantines . Ni une, ni deux, avec ma tendre mignonnette, nous l'avons envoyé balader poliment, sous le simple prétexte que nos fleurs n'étaient absolument pas du lilas  !

Un mois seulement après cette rencontre rocambolesque, nous embarquons déjà sur un majestueux trois-mâts en direction de Santiago. Pendant que les marins entonnaient en chœur des « Hisse et ho ! », nous larguons les amarres et hissons les voiles vers de nouveaux horizons.

La moralité de cette aventure, c'est que même un cœur  brisé peut se soigner bien plus vite qu'on ne le pense !  

Guide d'Identification et de Soins des Compagnons en Peluche:

Ce guide pratique aide à distinguer le véritable Bisounours 🧸 d'un imposteur, tout en offrant des conseils pour préserver leur bien-être selon leur nature spécifique.

Il souligne l'importance de chaque doudou dans le quotidien de son propriétaire.

Identification physique : Le Bisounours se déplace avec une grâce rebondissante, tandis qu'un pingouin 🐧 déguisé se trahit par un dandinement suspect.

Test du baiser :

Une sensation de douceur nuageuse ☁️ confirme l'authenticité d'un Bisounours ;

un bisou glacé 🧊 révèle la présence d'un pingouin de la banquise.

Précautions climatiques : Évitez d'exposer le Bisounours au soleil pour protéger son pelage et ne le mettez jamais au congélateur, car il craint le givre.

Entretien de l'imposteur : Le pingouin apprécie la fraîcheur ; un passage au congélateur (thermostat 1) l'aide à retrouver son environnement naturel.

Rôle de confident : Le Bisounours est un gardien de secrets infailible, offrant une sécurité émotionnelle éternelle à son propriétaire.

Complémentarité saisonnière : Si le Bisounours apporte une chaleur solaire toute l'année, le pingouin devient le compagnon idéal pour affronter les rigueurs de l'hiver. 🥶

À vos places, et que le silence règne !

Aujourd'hui, nous allons injecter une petite dose de culture générale dans vos cerveaux.

Rien de bien méchant, rassurez-vous, juste un point d'histoire sur la Suisse.

Contrairement aux idées reçues, ce pays n'est pas du tout dépourvu de tunnels ; au contraire, il en est littéralement truffé, qu'ils soient routiers ou ferroviaires.

D'ailleurs, l'autre jour, on m'a encore sorti cette vieille rengaine : « La Suisse, c'est comme le Gruyère, tellement il y a de trous ! »

Alors, remettons les pendules à l'heure (suisse) : le Gruyère n'a pas de trous. C'est un fromage suisse, certes, mais sans bulles d'air ! On ne va tout de même pas confondre avec une choucroute corse, non d'une pipe à bulle de savon ?

Alors, selon vous, à combien s'élève le nombre total de tunnels helvétiques ? Est-on à moins de mille, entre mille et mille cinq cents, ou carrément au-delà de mille cinq cents ?

Pour stimuler votre imagination, sachez que la distance cumulée de ces galeries représente environ 2 000 km. Imaginez un peu le délire : c'est comme si l'on creusait un tube ininterrompu de Marseille jusqu'à Hambourg.

Un tunnel sans fin, sans aucune sortie de secours, sans station-service pour un café, et surtout, sans le moindre petit coin d'herbe pour une pause cigarette ou une envie pressante. Un joyeux cauchemar claustrophobe.

Alors, vous avez tranché ? Quel est votre pronostic ? Oui, ça commence bien par « mille », à peu de chose près. La réponse officielle même si le chiffre grimpe plus vite que les prix à Zurich est de 1 600 tunnels répertoriés, tous types confondus.

On peut donc conclure que si l'Emmental a toujours plus de trous, la Suisse, elle, a toujours plus de tunnels. 1 600... de quoi se sentir comme une petite souris dans un labyrinthe géant !

L'importance d'une bonne prononciation?

Alors que je discutais avec ma femme au sujet du gruyère, je rappelais que beaucoup de personnes pensent, à tort, que ce fromage est plein de trous.

Je dirais même plus : il n'y en a aucun, point à la ligne ! Là où je souhaite en venir, chers concitoyens, c'est sur l'importance d'articuler clairement. Je disais donc à mon agréable épouse que le gruyère n'avait pas de trous. Et voici ce qu'a compris le GPS de

"Bubulle" :

« Aller à Bruyères », une ville qui, elle, possède beaucoup de nids-de-poule ! Je n'ai pas remarqué immédiatement que la destination avait changé.

Suivant les instructions à la lettre, comme je suis une personne qui ne contredit jamais, nous voilà entrés dans une forêt. Cela ne me dérangeait pas outre mesure, mais plus nous avançons, plus la route ne ressemblait plus à la texture lisse d'un gruyère, mais plutôt à un champ de nids-de-poule.

C'est alors que j'ai commencé à m'inquiéter sérieusement.

Je me suis arrêté pour contrôler les coordonnées et... flûte au sésame ! Après une petite « séance de grammaire » avec le GPS, celui-ci a semblé s'excuser d'avoir mal interprété mes paroles.

Cela ne nous a pas empêchés d'arriver tranquillement, non pas à la maison, mais à Bruyères, une jolie région de France, dans un CAMPING-CAR-PARK tout beau, tout neuf est sans trou !

Conclusion : vérifiez toujours votre GPS, car sans une bonne articulation, on ne sait jamais où l'on risque d'arriver !

Une mauvaise surprise attend le jeune Connor :

Souvenez-vous de l'histoire des bonbons volés sur son arbre à bonbons, et de l'arbre à donuts qu'il avait reçu de Bubulle lors d'un voyage à Donutville ?

Voici toute la famille accompagnée de leur fidèle compagnon à quatre pattes, le golden retriever nommé Yuna. 🐕

Ils reviennent d'un weekend prolongé, où ils étaient partis pour une randonnée en montagne 🏔️. Comme à chaque fois que Connor rentre à la maison, il avait pour habitude d'aller chercher deux ou trois bonbons et un donut. 🍩 🍪 🍫

Papa, maman, venez vite ! cria le garçon. Il avait découvert que les deux arbres étaient coupés.

Quelle terrible déception pour le jeune homme ! Les parents appellent Bubulle le camping-car pour résoudre ce mystère. Bubulle ? OK, j'arrive au plus vite, je suis au camping de Koenigsbourg ! Le temps de plier bagage et d'aller retrouver ses amis pour élucider cette tragique histoire.

Le voilà qui commence son enquête. Il n'y avait que deux lapins 🐰 🐰 à la maison. "OK, OK", dit-il en examinant les arbres. Bubulle questionne les lapins, et il s'avère que ces derniers avaient organisé une soirée pyjama. Parmi les invités se trouvait Max le castor 🐿️.

"Bizarre, bizarre... Crotte de bison !" se dit Bubulle.

"Tiens, alors ça serait pour ça qu'il y a des copeaux ? C'est simplement Max 🐿️ qui s'était fait les dents sur les arbres de Connor."

Voilà encore une affaire hautement résolue !
Pour notre célèbre détective, le camping-car bubulle...

Bubulle

Alors les enfants, asseyez-vous autour de la plancha.

Je vais vous parler de mon cousin éloigné, Don Quichotte.

Lui, c'était un gars normal, sauf qu'il a lu trop de bouquins de chevaliers.

Du coup, un matin, il se lève, met une casserole sur la tête en guise de casque, enfourche sa vieille mobyette appelée Rossinante et dit : « Allez, on va sauver le monde ! »

Son pote Sancho lui dit : « Euh chef, t'as vu qu'on a juste des tomates et du fromage dans le frigo ? »

Mais rien à faire.

Un jour, ils tombent sur des éoliennes. Et là, Don Quichotte hurle : « Des GÉANTS ! À l'attaque ! »

Sancho :

« Chef... ce sont des éoliennes. Elles fournissent de l'électricité. »

Don Quichotte : « C'est ce que veulent te faire croire les magiciens ! EN AVANT, ROSSINANTE ! »

Paf ! Une pale de l'éolienne lui met un coup et il finit dans l'herbe.

Il se relève, poussiéreux, et dit : « C'est un coup bas. Ils ont changé les géants en éoliennes au dernier moment. »

Moralité :

parfois tu te bats contre un truc qui n'existe pas, mais au moins tu meurs la lance à la main et le sourire aux lèvres.

Et puis après, tu viens manger à la plancha de Bubulle, parce que les vrais héros ont toujours faim.

La grande Course

Organiser par Bubulle le camping-car ?

avec les super-héros : Speedy Gonzales, Sonic le hérisson, Flash Gordon, Le Diable de Tasmanie et Bip Bip !

Le départ se fera sur l'Île de Beauté (la Corse). L'arrivée sera le sommet du mont Fuji ; le premier qui plantera le drapeau à l'effigie du camping-car Bubulle aura gagné.

Les règles sont simples : ils doivent y aller par leurs propres moyens. Ni voiture, ni bateau, ni avion, ni aucun autre moyen de locomotion ne sera toléré. Ils ont le libre choix de l'itinéraire et de la durée.

Le grand et généreux Bubulle le camping-car offrira à chaque participant le livre des histoires drôles de bubullecamping-car.ch, dédié par lui-même.

Bubulle donne le signal de départ avec des bulles de joie aux couleurs de l'arc-en-ciel, pour que la course se déroule avec fair-play.

« Incroyable, chers téléspectateurs ! Il vient de commander une plancha avec les produits de la région. Voilà ce que veut dire faire play, avec ça, il doit être remonté à bloc ! »

3 - 2 - 1... partez. Les voilà partis !

Nous voilà à l'arrivée avec l'aide de l'hélicoptère de la REGA, merci à eux, autrement nous serions les bons derniers. Mais non, ils arrivent tous au même moment. Magnifique !

Un avantage parmi d'autres ? 😊

Un avantage non négligeable d'être à la retraite, par exemple : nous sommes mardi, et on a décidé que mercredi devienne vendredi, que le jeudi soit samedi et que vendredi devienne dimanche.

Alors je vais faire court, j'écris pendant que ma chérie prépare les valises. Demain, départ pour une destination au p'tit bonheur, pour une durée qui pourrait durer aussi longtemps que nous décidons que nous sommes en week-end 🤔.

Bubulle le camping-car est paré à nous emmener là où le vent le pousse. Ce cher compagnon de route, bien que trentenaire, ne demande pas mieux que d'avaler du bitume pour nous faire voir des endroits merveilleux.

Si vous nous croisez sur les routes ou dans les campings, faites-nous un p'tit signe. 🙌

Et pourquoi pas un apéro ou autre ? Ouh là là, le temps file à grande vitesse ! Il va falloir changer les jours de la semaine.

Proposition du chef : le lundi reste le lundi, et nous pourrions mettre deux vendredis, de même pour le samedi. Allez, soyons fous, la même chose pour le dimanche, comme ça il n'y a pas de jaloux 👍, et au moins on pourrait profiter d'un vrai week-end.

Domage que je ne me présente pas aux élections pour être président de la Confédération, avec les pleins pouvoirs 😊😂.

Et si nous faisons un sondage pour éventuellement me faire changer d'avis ? 👍🙌

L'autre vous

Quand l'autre vous prend le contrôle de vous, sans que ce soit vraiment vous... vous me suivez toujours ?

OK, je continue avant que votre "vous" en ait profité pour vous accaparer aussi ! 🌀 Parce qu'en ce moment, je ne sais plus si c'est moi ou l'autre moi.

Je vous préviens, au début, c'est une sensation incroyable de ne pas être soi-même, tout en se posant la question : est-ce nous ?

Un doute vous parvient : savoir à qui vous avez affaire, à l'autre moi ou juste à moi ? Est-ce que votre "vous" est aussi droitier ou gaucher, comme vous, ou bien comme l'autre vous ? À ce niveau, je pense qu'une chatte ne reconnaîtrait plus ses chatons, surtout si l'autre vous avait remplacé les chatons. 😭

Non mais allô quoi ! Qui suis-je pour me perdre dans cette histoire de "vous" ? Ça ne regarde que vous et pas moi 😊. J'ai déjà assez à faire avec moi-même ou l'autre moi. Enfin, pour vous et l'autre vous, qu'importe lequel de vous lit cette histoire de "vous" ou de "l'autre moi" ; qui saurait lequel de vous va péter les plombs en se posant cette simple question : "Qui es-tu, pour finir, toi ou moi ?"

Ou alors, on se trouve face à vous à travers un miroir, cela expliquerait pourquoi l'autre vous est gaucher et vous droitier.

C'est un mystère sur lequel il faudrait se pencher pour voir l'autre. Mais non, ça ne va pas recommencer ! Entre nous, vous n'avez pas grand-chose à faire de plus que moi, à part se poser la question : "Qui d'entre nous va se mettre au boulot ? Le patron n'est pas riche."

Ça pourrait me rendre service si vous croisez mon autre moi : dites-lui de se calmer un peu parce que ça commence à bien faire. Sur ce, je vous salue... Ah, mon autre moi vous salue aussi ! 🌀🙏

Qui médit ne meurt jamais!

Un séminaire pas comme les autres.

Bubulle a participé au séminaire donné par un grand maître tibétain. À Avenches, à la cabane du pêcheur à l'eau noire, la salle était bondée.

Personne n'avait imaginé une telle ampleur, si bien que les autorités ont vite été débordées, mais elles furent rapidement maîtrisées à l'arrivée du grand maître tibétain. En lévitation, les yeux translucides, il prononça trois phrases en français sans aucun accent, qui resteront dans les annales :

1. "Si tu vois un oiseau blanc sur le lac, ne cherche pas la preuve. Laisse l'eau te dire que c'est un cygne."
2. "Le silence du lac ne nie pas l'oiseau. Il lui laisse simplement la place d'être ce qu'il est."
3. "Chercher le cygne dans les nuages ne sert à rien. Regarde là où il se pose."

C'est alors qu'il reprit pied à terre ; ses yeux sont à nouveau revenus à la normale, de couleur bleu Azzurro, comme s'il ne s'était rien passé. Le calme revenu, tout le monde commence à méditer sur ces illustres phrases.

Une fois le séminaire terminé, à la demande générale du public pour qu'un deuxième séminaire soit autorisé, les autorités ne peuvent pas refuser de peur de déclencher un incident politique. C'est alors que je reconnus soudainement le pape Léon déguisé en camping-car XXL ; on aurait dû s'en rendre compte plus vite avec les gardes suisses à côté.



Avions contre sous-marin ?

Suite à une étude de Sébastien, menée après plusieurs années de recherche sur la Première et la Deuxième Guerre mondiale, il s'est révélé qu'il se trouve plus d'avions au fond des mers que de sous-marins .

Est-ce que cela voudrait dire qu'il est plus facile de faire descendre des avions au fond de l'eau ?

Bien que je voie mal comment viser un avion avec une mitrailleuse depuis un sous-marin en immersion, je dois bien avouer que n'ayant pas accompli mon service militaire, je suis un peu ignorant dans le domaine ! Maintenant, ce qui est surprenant, c'est de se demander pourquoi il n'y a pas de sous-marins au "septième ciel".





J'aurais éventuellement une idée à ce sujet : ne serait-ce pas à cause du "Caprice des Dieux" ? Comme on le dit souvent, avec un Caprice des Dieux, vous emmène au septième ciel !


Je vais méditer à ce sujet. Je voudrais dire à Sébastien que la prochaine fois qu'il a l'intention de poster ce genre de message, il ferait mieux de me prévenir. Cela m'éviterait de perdre mes cheveux à essayer de résoudre ce mystère : pourquoi a-t-il plus d'avions au fond des mers que de sous-marins dans les cieux ?



“conclusion”

En définitive, cette réflexion pleine d'humour nous rappelle que si la gravité finit toujours par emporter les avions vers les profondeurs, l'inverse reste physiquement impossible. Le mystère de Sébastien restera sans doute une boutade mémorable, illustrant parfaitement que dans l'histoire comme dans la physique, tout ce qui monte finit par redescendre, mais que tout ce qui coule ne remonte pas forcément au ciel !

Journée d'un retraité

Debout 6 heures tapant. 6h30 : départ pour la balade  matinale de 10 km au bas mot. 8h30 : prendre  Titine, la voiture de Madeleine la voisine, pour l'emmener à un contrôle  médical. 9h00 : arrivée devant l'hôpital cantonal pour la déposer, puis retour à la maison. 10h45 : départ avec ma femme à bord de  Savonnette (c'est ma voiture) pour la conduire chez la coiffeuse. Vite fait je remonte à l'hôpital récupérer la voisine.

Jusque-là, ça roule ma poule ! Redescendre à Avenches : pour récupérer ma femme qui venait juste de sortir de chez la coiffeuse. 

C'est "chaud les marrons" ! Puis départ au supermarché, tous les trois, pour faire les courses de la semaine. Attendez, on est loin d'être à l'heure de la sieste ! Je ne parle même pas de l'apéro manqué; c'est plutôt la pause de midi qui se pointe, elle fera du bien avec un verre  d'eau et une aspirine. Après avoir pris le repas et un café, on se remet en route pour continuer les  cours dans un autre commerce. A 14 heures c'est le retour à la maison, mais je n'ai pas fini il faut encore décharger les courses chez la voisine, puis se parquer sur la place de parc prendre nos propres courses et les ranger.

Et dire qu'avant, tranquillement, je me pointais à 8h au taf. Pas de stress : prendre la pause de neuf heures, 11h30 aller dîner, 13h30 retour au boulot, et à 17h on était à l'apéro.  

Et on se plaignait encore de ce "boulot de merde", etc. OK, vous me direz : "tu avais les ponts, les vacances, les congés maladie, les heures supplémentaires et un bon salaire plus le treizième".

Maintenant, entre la tonte du gazon, les courses et les contrôles médicaux pour la voisine, je n'ai plus le droit de tomber malade. Non mais allô quoi ! Je profite de passer une annonce : "Retraité en pleine forme cherche emploi à plein temps pour se reposer".
À méditer pour les personnes qui souhaiteraient arrêter de travailler...

Qu'est-ce que la vie dorée ?

Posséder un château à Neufchâtel ou s'offrir une île privée aux Caraïbes, afin d'échapper définitivement au chant du coq qui vous tire du sommeil à cinq heures du matin. En finir avec le tintement des cloches des vaches ou celles du clocher qui viennent troubler votre quiétude. Quant aux touristes, n'en parlons même pas ; l'idée seule m'est insupportable. Imaginez plutôt : être seul sur votre île, entouré d'une pléiade de personnel dévoué à votre moindre désir. Il suffirait de lever le petit doigt pour que votre majordome apparaisse instantanément : « Monsieur, que puis-je faire pour vous satisfaire ? »

Ou alors, me trompe-je sur toute la ligne. La vie dorée pourrait tout aussi bien se résumer à l'existence entre les murs d'une prison de grand luxe, conséquence d'une carrière passée en tant que gros trafiquant de drogue. Un confort doré, certes, mais derrière des barreaux.

Le plus simple serait encore de poser la question à Julien Doré lui-même. Qui sait ce qu'il pense de la vie ? Il vous répondrait sans doute en musique, en fredonnant « La Vie » ou « L'Île au verso », selon la saison. Car au fond, lui seul détient le secret de la véritable vie « Dorée »...

L'envers du décor : le prix de l'éclat

Pourtant, à force de chercher l'or dans l'exil ou dans l'excès, on finit par se demander si la brillance ne finit pas par aveugler. La vie dorée n'est-elle qu'une question de silence et de serviteurs, ou bien une simple posture artistique ? Peut-être que le véritable luxe n'est ni dans la pierre d'un château, ni dans le sable d'une île lointaine, mais dans cette liberté légère de celui qui n'a rien à cacher, ni au fisc, ni à la justice, et qui peut écouter le coq chanter sans y voir une agression, mais simplement le signe d'un nouveau jour à inventer. Car après tout, l'or le plus pur est celui que l'on porte en soi, loin des prisons de soie et des majordomes de façade.

Camel Trophy 1996.

Bubulle le camping-car se souvient comme si c'était hier.

Il était le véhicule officiel affecté au service médical du Rallye Camel Trophy, choisi spécialement pour sa capacité d'accès à toute épreuve et sa durabilité.

Même certains Land Rover ne pouvaient pas passer là où il se faufilait, malgré ses 7 mètres et ses près de 5 tonnes avec l'équipement médical à bord. Sacré Bubulle le camping-car !

Nous étions en 1996, à Kalimantan, la partie indonésienne de l'île de Bornéo. Une traversée Est-Ouest en 4x4 de Kalimantan sur 1 850 km, à travers la jungle.

Conditions : Chaleur écrasante, mousson, boue, traversées de rivières énormes.

Véhicules : Land Rover Discovery 300tdi et Defender 110.

Arrivée : Sur les plages dorées de Pontianak, après 22 jours. C'était d'ailleurs l'un des rallyes les plus durs de l'histoire du Camel Trophy. L'Indonésie a accueilli l'événement 4 fois au total : Sumatra 1981, Bornéo 1985, Sulawesi 1988 et Kalimantan 1996.

Bubulle participa encore jusqu'au dernier des Rallyes Camel Trophy en 2000 (et non pas avant J.-C.).

Le camping-car a toujours su rester à l'écart en toute modestie. Il a lui-même refusé que la presse parle de lui. En 2005, les organisateurs proposent cette fois de faire un rallye du même genre mais pour camping-cars. Cependant, notre humble Bubulle a réussi à les raisonner : cela aurait été la fin des 4x4. Imaginez voir des camping-cars passer là où de gros 4x4 ne le pouvaient pas !

Une histoire de blonde !

Un vendredi matin bubulle le camping-car se met en mode fausse blonde ? Juste pour savoir ce que pense une vraie blonde !

Mais non SVP, ne riez pas tout de suite, le meilleur n'est pas encore arrivé.

Il était neuf heures à la crêperie du quartier, Bubulle, en mode fausse blonde, hésite : que boire ou vais-je prendre juste une crêpe ?

Juste pour info, la restauration est ouverte dès 11 heures, écrit en gros à l'entrée et sur la carte aussi. La sommelière le lui a déjà dit trois fois : « Restauration dès 11 heures », avec un calme digne d'un vieux sage chinois.

Bien qu'elle commence à perdre patience, la sommelière décide de mettre un peu d'ambiance : « Mademoiselle, vous savez comment faire rire une blonde le lundi ? » « Non, vous faites comment ? » répond la fausse blonde. « Vous lui racontez une blague le vendredi, elle comprendra le lundi ! » Vexée, le "camping-car" déguisée en blonde préfère partir sans rien commander.

Mais avant de quitter la crêperie, elle demande comment se rendre à la plage.

« Pas de problème », dit notre sympathique sommelière, « allez tout droit et, au rond-point, faites 36 tours, mais attention, pas un de plus ou de moins, pile 36 ! Après, vous faites 100 mètres et vous arrivez ! »

Bubulle s'exécute, arrive au rond-point 100 mètres plus loin, commence à tourner et retourner 36 fois, puis arrive à nouveau devant la crêperie.

Elle s'arrête devant la sommelière et, l'air totalement perdu, demande : « Excusez-moi, je crois que je suis égarée... C'est bien ici la plage ? »

La sommelière, imperturbable, lui répond alors avec un sourire : « Non, ici c'est toujours la crêperie, mais repassez lundi, vous aurez compris pourquoi ! »

Conclusion : Il vaut mieux rester ce que nous sommes et balayer devant notre porte.

Le détective sur une île déserte

Bubulle le détective était en surveillance sur une île déserte. Il n'y avait là aucune modernité, pas même une habitation. Sa mission consistait à découvrir comment les pingouins parvenaient à commander des produits venant de Chine. Une étude approfondie avait été commandée par une entreprise de livraison nommée Oupsloupez afin de comprendre comment ces oiseaux s'y prenaient pour passer commande.

Le problème ne consistait pas seulement à comprendre le processus de commande, mais aussi à découvrir pourquoi les livraisons n'étaient jamais livrées ou finissaient perdues.

Concernant les commandes, Bubulle a rapidement découvert leur secret : un message glissé dans une bouteille, puis mis à la mer. Ils sont malins, ces pingouins ! Quant aux livraisons perdues ou non reçues, l'explication était tout aussi simple : l'avion qui devait larguer les colis finissait trop souvent sa course dans l'océan. Les pilotes ne prenaient pas en compte le vent et, surtout, larguaient le fret de beaucoup trop haut, alors que l'île flottante fait à peine un kilomètre carré !

C'est alors que Bubulle eut un problème pour quitter l'île, lui qui y avait été parachuté. Il lança à son tour une bouteille à la mer pour qu'un bateau vienne le récupérer. Le message disait : "Ici BUBULLE. Au bateau qui trouvera cette bouteille : je suis sur une île déserte aux pingouins qui dérive. PS : faites vite, merci !"

Alors que Bubulle scrutait l'horizon dans l'espoir de voir apparaître un navire de sauvetage, un vrombissement familier déchira le silence polaire. C'était l'avion d'Oupsloupez. Cette fois, le pilote semblait plus bas que d'habitude. Un énorme paquet, freiné par un parachute de fortune en soie rouge, fut éjecté de la carlingue. Le détective retint son souffle. Le vent soufflait fort vers l'est. Comme il l'avait prédit, le colis dévia de sa trajectoire initiale, mais au lieu de tomber à l'eau, il vint s'écraser avec un bruit sourd dans un immense tas de neige, juste à côté d'un groupe de pingouins qui semblaient attendre là avec flegme.

Curieux, Bubulle s'approcha tandis que les oiseaux commençaient à déballer le paquet avec leurs becs robustes. À sa stupéfaction, le colis ne contenait ni nourriture, ni gadgets technologiques. Des dizaines de petits ventilateurs à piles et des lunettes de soleil haut de gamme se déversèrent sur la glace. Le détective comprit alors la terrible vérité : avec le réchauffement climatique, même les pingouins de l'île dérivante cherchaient un peu de fraîcheur. Mais une question restait entière : avec quelle monnaie payaient-ils ces objets de luxe ? En observant de plus près, il vit un pingouin glisser une perle noire magnifique dans une nouvelle bouteille vide. Le mystère s'épaississait.

BUZZ BUZZ...

Il était moins d'un quart de quatorze heures, je sommeillais sur mon hamac. Un dimanche, il faisait beau et chaud ; les bourdons butinaient sur les jolies plates-bandes joliment fleuries.

Buzz buzz, je trouvais ce bourdonnement relaxant.

Buzz buzz.

C'est alors que mon idiot de voisin, sachant très bien que je faisais ma sieste, a commencé à s'activer.

À ces heures où l'on commence à avoir faim, c'est grillade :

tsch, tsch ! Ce bruit qui chuchotait à haute voix, tsch tsch, j'aurais cru entendre une publicité à la télévision suisse. Sauf que lui, il ne grillait pas de la viande tendre et savoureuse de la boucherie.

Là, je n'aurais encore rien dit...

Enfin, pas sûr ! Me connaissant, avec mon esprit superbement bien équipé pour contredire.

Mais quelle horreur pour mes narines que cette odeur de sardines grillées ! Alors je ne me mets pas à chuchoter, « stch stch » ; ça aurait été trop gentil de ma part, moi qui suis pourtant connu pour ma gentillesse. Je me lève discrètement pour qu'il ne me voie pas.

Je fis appel alors à un ami qui aime bien les blagues : hihhi, le tuyau d'arrosage ! Je vous promets que mon ami ne lâche rien.

Et bizarrement, il n'y avait plus de « stch stch », mais des gros mots dans une langue inconnue.

Conclusion :

Finalement, l'arroseur a fini par arroser l'arroseur... ou plutôt le grilleur !

Si la vengeance est un plat qui se mange froid, elle s'apprécie

apparemment encore mieux avec une bonne douche improvisée. Le

silence est enfin revenu dans le jardin, et mon hamac me tend à nouveau les bras. Les sardines attendront, mais ma sieste, elle, n'attend plus !

La surprise du matin?

En faisant ma promenade matinale, coiffé d'un chapeau de paille et ma canne de marche à la main, quelle ne fut pas mon incroyable surprise : là, juste devant moi, à peine à 5 mètres.

Je vous le donne dans le mille : un énorme sanglier, bien 1,80 m au garrot ! J'ai estimé son poids à environ 800 kg.

Une photo le prouve d'ailleurs au bas de cette histoire.

Il me fixait droit dans les yeux. J'étais pétrifié. C'est alors que le sanglier se mit à rire de plus en plus, jusqu'à finir par faire un malaise cardiaque. Sérieux, que faire ? Je lui ai prodigué les premiers soins que j'avais appris quand j'ai passé mon permis de conduire : massage cardiaque, bouche-à-bouche, position latérale de sécurité... enfin la totale, quoi ! Rien n'y fait.

C'est alors que j'ai appelé les premiers secours. Grave erreur !

"POLICE secours, quel est votre problème ? Si c'est un accident, tapez le 1 ; si c'est une agression, tapez le 2..." et cetera jusqu'au numéro 10.

Arrivé au 11, voilà ce que me dit le message : "Votre temps est écoulé, veuillez rappeler." Je rappelle et là, écoutez bien : "Actuellement, vous vous trouvez en 36e position."

Mais non, je n'y crois pas ! C'est alors que j'ai appelé les pompes funèbres.

L'interlocuteur s'est mis à rire à son tour, puis, au bout d'un moment, j'ai entendu un "boum", comme si la personne était tombée.

Croyez-moi, j'ai vite raccroché et j'ai continué mon chemin.

Moralité : il vaut mieux faire comme les trois singes : rien vu, rien entendu, rien dit.



Avoir ou pas avoir, voilà la question ?

Il y a des moments où il faut savoir, mais savoir quoi exactement ? Cette interrogation semble simple, pourtant elle cache une profondeur insondable. En plus, à quel moment précis cette lucidité doit-elle nous frapper ? Est-ce au détour d'une rue, au milieu d'une réunion ou dans le silence de la nuit ? Ça ne vous arrive jamais de vous poser cette question existentielle, ce dilemme qui tourne en boucle : quand, comment ou pourquoi ? Ces interrogations s'entremêlent sans jamais offrir de réponse définitive.

Me voilà encore perdu dans mes pensées d'humour décalé, naviguant entre l'ironie et la mélancolie. Dans ce tourbillon incessant de sollicitations et de bruits, je veux juste un moment à moi, une parenthèse suspendue dans le temps. Mais comment avoir un moment ? Comment réussir à capturer cet instant de pure solitude et de sérénité ?

Chercher un moment à soi, c'est un peu comme essayer de retenir du sable entre ses doigts. On croit le tenir, ce moment précieux, mais le quotidien finit toujours par s'y infiltrer. Pourtant, l'importance d'un moment pour soi est vitale. C'est ce moment de déconnexion qui permet de se retrouver, loin du regard des autres. Je m'interroge sans cesse sur la recette miracle pour s'offrir un moment de paix. Faut-il s'isoler physiquement ou simplement s'évader mentalement le temps d'un moment ?

Parfois, un simple moment de silence suffit à apaiser l'esprit. Mais dans notre monde actuel, chaque moment de calme est immédiatement rempli par une notification, une tâche ou une pensée parasite. Je rêve d'un moment où le temps s'arrêterait, un moment où la seule obligation serait d'exister, tout simplement. Trouver ce moment, c'est apprendre à dire non à l'agitation pour dire oui à sa propre intériorité. Chaque moment que l'on s'accorde est une petite victoire sur le chaos, un moment de répit nécessaire pour ne pas s'oublier.

Au fond, ce casse-tête de la vie se résume peut-être à cette quête perpétuelle : savoir reconnaître le bon moment pour s'arrêter et savourer, enfin, ce fameux moment à soi tant convoité.

Bubulle et le Mystère du Camping Poil de Carotte

Il faisait beau sur la route des sapins. Bubulle, chapeau enfoncé sur le toit, scrutait l'horizon avec sa loupe.

« Ou ce trouvece fichus camping Poil de Carotte... » marmonna-t-il.

L'orthographe n'était pas son fort, mais l'instinct oui.

Ça faisait 3 jours qu'il tournait en rond. Tous les campeurs parlaient de ce camping secret, réputé pour ses carottes grillées légendaires et ses emplacements au bord du lac. Mais personne ne savait où il était. Les cartes GPS plantaient. Les panneaux disparaissaient. Classique.

Soudain, **_BOOM_** ! Un bruit de pneu crevé derrière lui. Un lapin en gilet jaune agitait les oreilles sur le bord de la route.

« HELLO ! » fit Bubulle, toujours poli.

« C'est vous le camping-car détective ? Suivez-moi, j'ai vu un truc bizarre près du vieux chêne. »

Bubulle activa le mode enquête. Loupe sortie, il analysa les traces de pneus, les miettes de carotte, une trace de crème solaire à l'odeur de monoï.

Les indices menaient tous vers une clairière cachée derrière les montagnes.

Et là, il le vit : *le Camping Poil de Carotte*. Une petite enseigne en bois, des tentes colorées, et une odeur de carottes rôties qui donnait faim rien qu'en y pensant.

« Je découvre un nouvel itinéraire ! » s'exclama Bubulle, fier comme un camping-car qui vient de trouver le spot parfait pour la nuit.

Le lapin lui offrit une carotte grillée. Bubulle lui offrit un emplacement ombragé. Deal équitable.

Depuis ce jour, les campeurs disent que si tu cherches bien, que tu suis les miettes de carotte et que tu écoutes les "BOOM" suspects, tu finiras par tomber sur le camping secret. Et sur Bubulle, en train de prendre des notes avec sa loupe.



Chères amies et amis lecteurs...

Suite à un grave accident qui m'est arrivé, je ne pourrai plus vous poster des histoires humoristiques et décalées de Bubulle le camping-car.

En deux ou trois lignes, vite fait, quoi, pour parler un français de chez nous ? Voilà ce qui est arrivé.

Tout d'abord ne vous inquiétez pas, rien de vraiment très grave, il ne faut pas exagérer non plus, du moment que j'ai pu éviter l'amputation de mon index qui s'était coincé entre deux touches du clavier.

J'ai tellement hurlé de rire que j'ai même fait pipi sur moi, mais bien sûr je vous vois déjà vous moquer de moi !

Mais avouez que vous avez d'abord pensé que c'était réel, et vous voilà tombés dans le panneau de mon histoire.

Ça veut juste dire que vous m'aimez quand même un chouia, et je vous remercie sincèrement beaucoup.

Ma conclusion :

Tout cela pour vous dire qu'il ne faut jamais prendre la vie trop au sérieux. Une simple petite blague vaut parfois mieux qu'un long discours pour se rappeler que l'essentiel réside dans le rire et la complicité que nous partageons. Restez vigilants face à vos claviers, car on ne sait jamais quelle touche pourrait vous piéger ! À très bientôt pour de nouvelles aventures avec Bubulle, plus en forme que jamais.

Mais qu'est-ce qu'il dit ?

Aussi vite que possible mais aussi lentement qu'il est nécessaire, voilà une phrase qui ne veut rien dire et tout dire en même temps.

Prenons un exemple:

Enfin, par exemple, disons... non, pas celui-là, il est trop compliqué pour vous.

Ou alors, cet exemple-ci devrait mieux vous convenir : vous êtes sur l'autoroute... non, ça ne va pas, vous ne connaissez pas tous le Code de la route.

Le prochain devrait être le bon. Comme disait le vieux sage chinois :

« Si ton plan A tombe à l'eau, prends le B ».

Me voici déjà au C et je n'ai toujours pas l'exemple, il va falloir que le D soit le bon ! Ah, en voilà un bon, et vous serez d'accord avec moi, parce qu'autrement je ne pourrais pas vous en citer un autre. Vous avez un niveau intellectuel qui se trouve être supérieur au mien, écoutez bien, je ne vais pas vous l'écrire deux fois !

Quand vous devez de l'argent à l'État ou à votre assurance, il faut payer aussi vite que possible ; quand c'est à eux de nous verser l'argent, cela devient aussi lent que nécessaire. Toute cette phrase juste pour ça ? Eh bien, il ne fallait pas tout lire, et je tiens absolument à ne pas m'excuser de vous avoir retenus aussi longtemps avec moi. 😊

Conclusion officielle du Grand Sage chinois :

« Et si jamais le plan Z tombe aussi à l'eau, n'oubliez pas que les poissons savent nager... donc techniquement, c'est toujours un plan qui marche. »



Le mystère de la chaussette est résolu?

Le grand détective "Bubulle" le camping-car, lui qui a résolu plusieurs des grandes énigmes (comme les bonbons volés par Billy le lapin ou le sauvetage de la planète Oufcloin des papillons bulles et bien d'autres), nous livre son secret.

Accompagné de l'huissier au nom de "Pertlaboul", prénom "Tequitoi", voici comment il a réussi à découvrir le mystère de la chaussette mangée par le lave-linge. Il met cent chaussettes, pas une de plus ou de moins, et lance le programme court de 15 minutes.

Une fois le cycle terminé, le suspense est à son comble : le compte à rebours a commencé. Nom d'une chaussette trouée ! Il n'y en a que 99, ce n'est pas possible ! Il démonte la machine complètement, mais toujours pas de centième chaussette.

Alors, il suit le schéma du constructeur.

Conclusion : elle est passée par le tuyau d'évacuation. Il suit les écoulements via la station d'épuration. Là, rien. Il continue par le Rhône, puis la Méditerranée. Whaou, quel chemin déjà effectué ! Bubulle se dit que les chaussettes prennent le large. Avec l'aide du capitaine du pétrolier "Prendleau", ils font un savant calcul et il parvient à savoir exactement où elle se rend.

Les voilà en route, ou plutôt en mer, direction le Massachusetts ? Elle voulait juste découvrir leur origine.

Moralité : arrêtez de traiter votre lave-linge de mangeuse de chaussettes !

À la recherche du camping-car perdu ?

Après plusieurs années de recherche, nous lançons un appel, par le biais des médias, pour trouver des indices sur la disparition de Bubulle le camping-car.

Une forte récompense est offerte pour tout renseignement valable (et non pas lavable, à ne surtout pas confondre).
Ceci dit, les recherches continuent.

Voici quelques informations sur Bubulle : âgé de 30 ans, poids à vide de 3 300 kg, de nationalité italienne. Ne cherchez pas du côté du cheval cabré de couleur rouge (Ferrari) ; pour les personnes qui ne seraient pas au courant, cette marque ne fabrique pas encore de camping-cars. Mais pourquoi ne pas leur proposer ? C'est une très bonne idée que vous venez de me transmettre.

Ah, une information me parvient concernant Bubulle : il aurait été aperçu à la fourrière.

Je cherche sur la carte de France, je trouve Fourneville, Fourrier, Fourquevaux... mais aucune fourrière.

Je prends cela pour une fausse information et les recherches continuent.

Quand un courrier recommandé est remis en mains propres, j'ai bien essayé de regarder les mains pour voir si elles étaient vraiment propres à ce sujet, mais je ne pourrais pas le confirmer ! Voici ce qu'il contient : "Vous avez 10 jours pour payer, autrement vous ne verrez plus votre véhicule".

Les lâches ! Voilà une rançon qui m'est demandée. J'ai voulu appeler la police, mais les agents ont appelé une ambulance, d'où sont sortis quatre malabars pour me mettre une camisole de force.

Je vous demande de m'aider à m'échapper de cet horrible hôpital.